

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612CollectionMythologie, Lyon, 1612 - Livre XIItemMythologie, Lyon, 1612 - X \[137\] : De Harmonie & Cadme](#)

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[137\] : De Harmonia & Cadmo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[131\] : De Harmonia & Cadmo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[137\] : D'Harmonie & Cadme](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 14 : De Harmonie & Cadme](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

ment, & puis-après ramassées & espaisées en hault par la force de la Lune, sont chassées çà bas par la froidure d'en-hault.

Exposition morale.

ILs deschiffrent les Cyclopes comme gents impies, profanes & mesprisans la religiō & le service des Dieux, & addōnez à toute espede de cruauté & barbarie : principalement leur prince & chef Polypheme, qui n'estimoit rien d'hōneste que ce qui plaisoit à son ventre, contempteur de pieté & de sainteté. Mais d'autant que Dieu venge seurement telle impieté & profanation de son service, il receut pour tout le temps de sa vie telle punition que meritoit sa temerité & cruauté. car celui qui iadis n'auoit aucunement redouté la puïssance de Dieu, le voila fort aisément vaincu par la force du vin.

De Lycaon.

Ainsi doncques les anciens par plusieurs exemples & raisons nous exhortoient à probité & humanité enuers nos hostes ou estrangers: ce qu'ils ont aussi fait par la fable de Lycaon. car afin que la presence des hostes & passants incitast vn chascū à humanité & courtoisie, ils ont quelquefois introduit les Dieux visitans les hommes & logeans chez eux, & punissans rigoureusement ceux qui traitoiēt cruellement leurs hostes; faisans au contraire de grandes & honorables recompenses à ceux qui les auoient humainement & benigneement recueillis.

De Ganymede.

Tous les anciens s'accordent en ce point, que Iupiter aima Ganymede; mais personne de ceux dont les escripts sont paruenus à nostre siecle, n'allegue aucune raison probable de son fabuleux ravisement au ciel. l'estime quant à moi que par cette fable ils ont voulu dire, que l'homme sage & de bon conseil approche fort pres de la nature des Dieux immortels. Car le nom mesme de Ganymede signifie vn homme de bon conseil, que Dieu rait à soi à cause de sa singuliere prudence, au lieu que les fols & maluisez ne sont vtils ni à eux ni à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut tresbeau iouuēceau, pour ce que l'ame du sage n'est que bien peu souillée des pollutions humaines: laquelle estant telle, est aisément emportee vers Iupiter.

De Harmonie & Cadme.

OR pour faire conoistre à toutes personnes que prudence est vne vertu necessaire en toutes choses, ils ont controuué ce qu'ils ont escripte de Cadme; comme qu'il ait par le conseil de Minerve as-

sur

sommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'icelui, c'est à dire vn brigand avec ses complices: parce qu'il est bien requis qu'un chef de guerre soit doué de singuliere prudence au fait & maniement des armes, & de ce qui depend de sa conduite; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Jupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouuemens des speres & corps celestes rendissent vne harmonie & concert fort plaisant à ouir.

De Midas.

ET pour d'autât mieux nous exhorter à humanité, ils s'en sont pas proposé vn seul exemple, puis qu'ils ont tant celebré la courtoisie de Midas en la receptiō & bon traitemēt qu'il fit à Silene: pour laquelle il auoit esté fort bien salarié, s'il eust esté autant sage & discret à demander & choisir le present & faueur qu'il desiroit receuoir, comme il auoit esté liberal enuers son hoste. Mais il ne faut point conditionner les demādes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requerrons ce qui nous seroit plus dommageable qu'expedient. Cette fable aussi nous aduertit de ne rien iuger temerairement, pource que Dieu ne laisse pas longuement impuni vn iugemēt temeraire, ou fol, ou franduleux.

De Narcisse.

MAIS afin que nous deuienssions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les anciens nous ont fait sçauoir que iamais vn méchant homme ne demeure impuni, car iacoit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement. c'est ce que la fable de Narcisse explique: Car si quelqu'un se glorifie trop ou de sa beauté, ou de ses moiens, ou de la noblesse de sa race, ou de sa puissance, & ne reconoist que telles graces ne lui viennent que de la liberalité de Dieu: par son imprudence il fait qu'elles lui tournent à dommage; tout ainsi que les meilleures viādes tournent en mauuaise nourriture à l'estomach d'un malade qui pour sa foiblesse n'a moyen de les digerer.

Des Belides ou Danaïdes.

QUANT à l'exemple des Belides, il sert pour l'educatiō des enfans, car les parēs ne doiuent rien commander à leurs enfans qui contredire à l'humanité, au droit de nature & au service de Dieu, de peur que suiuant leur exemple & conseil ils ne s'accoustument à méchanceté: ni les enfans excuser les cruels, inhumains & toisonne-